



GAZETTE FRANÇOISE.

Du Vendredi 24 Novembre 1780.

EXTRAITS de plusieurs Lettres de Virginie.

DE RICHMOND, le 22 Octobre 1780.

Après avoir reçu information ce matin par un exprès, de l'apparition d'une Escadre Anglaise dans notre baye, nous apprenons cet après midi, par le Général Nelson, que l'ennemi est déjà débarqué, & qu'un détachement de Cavalerie s'est emparé de Kemps-Landing.

Le Gouvernement & le Conseil prennent les mesures les plus vigoureuses, pour empêcher l'établissement de l'ennemi dans cet état. Je dois marcher demain avec 1500 hommes, pour prévenir leur progrès dans le pays. Nous en viendrons, j'espère, incessamment aux coups; & le plus opiniâtre aura raison. Je vois avec plaisir que les habitants, de toutes conditions, sont courageusement disposés à les opposer.

Le 24 dudit mois.

Il n'est plus question pour nous aujourd'hui, que de guerre, & bruit de guerre. L'ennemi (s'il faut en croire tous les rapports) a débarqué dans mille endroits à la fois; mais le fait est qu'il s'est emparé de Kemps-Landing & de Great Bridge. Je fais actuellement la revue des troupes de ce port, & je marcherai demain vers Cablin-Point, avec environ 1000 hommes. Le Gouvernement & le Conseil promettent d'avoir sous peu, 10000 hommes en campagne. Nous ferons, j'espère, une réception honorable à nos anciens maîtres.

Une autre lettre de *Richmond*, en date du 25 *Octobre*, dit que la Flotte Anglaise sortie de *New-Yorck* le 15 du courant, au nombre de 50 voiles, étoit entrée le 21 dans la baye de *Chesapeak*; que les ennemis avoient débarqué 800 hommes dans le voisinage de *Portsmouth*, & un plus grand nombre du côté de *Princessann's County*, & que le 23 ils en débarquerent 1000 autres

d'Infanterie & 100 de Cavalerie, à *Newportsnews*, qui s'emparèrent sur le champ de *Hampton*: le reste de leurs forces étoit resté à bord. Le zèle de nos milices s'est distingué dans cette occasion, par leur activité à s'assembler, pour s'opposer aux incursions des ennemis dans le pays.

Une lettre du Général *Gates*, datée de son Quartier Général d'*Hillsberough*, le 18 *Octobre*, nous apprend qu'en conséquence de la défaite du Colonel *Ferguson*, le Lord *Cornwalis* avoit précipitamment évacué *Charlotte*, le 12 de ce mois à deux heures après midi, & qu'il en étoit déjà à dix mille quand on en reçut les premières nouvelles. Il a été suivi de près dans sa retraite par un détachement de troupes légères qui lui a enlevé vingt voitures chargées de munitions, provisions & bagages.

Cependant les Anglais continuent la guerre avec la dernière rigueur dans la partie de la *Caroline méridionale* qu'ils occupent. Les nouvelles font mention de 200 maisons brûlées dans un district; les vieillards, femmes & enfants chassés nus & abandonnés à eux-mêmes, sans autre raison, sinon; que les hommes étant absents, il étoit probable qu'ils avoient pris les armes contre eux; & qu'enfin à la réserve de trois, ils avoient détruit toutes les maisons aux environs de *Georges-Town*. Cette conduite fait voir qu'elle confiance on doit avoir dans leur proclamation & leurs promesses; & que l'humanité si vantée du Lord *Cornwalis*, n'est autre que celle de leurs Généraux qui ont détruit *Norfolk*, *Charlestown*, *Falmouth*, *Faufield*, *Sprinfild* & dernièrement sinage d'*Albany*.

DE PHILADELPHIE, le 28 Octobre.

On apprend de *New-York* que plusieurs Officiers des Frégates *la Gouadeloupe* & *le Trident*, arrivées depuis peu en ce port, expriment hautement leur mécontentement de la conduite de leurs Capitaines qui ont

refusés de combattre contre nos Frégates *la Deane* & *le Trumbule*. Ils disent publiquement qu'ils avoient le vent sur nos Frégates, dont ils n'étoient qu'à portée de fusil; & qu'au lieu de les éviter, elles se préparoient au combat. On croit que l'un de ces Commandans, & peut-être tous deux, seront appelés pour rendre compte de leur conduite dans cette occasion.

La nouvelle de la défaite des Sauvages & Anglais dans la Georgie & la Caroline Méridionale, est confirmée par une lettre de cette dernière province, qui dit que le Colonel Clacke a surpris & pris Augusta, au moment où le Commandant Anglais traitoit avec les Sauvages, les a défaits l'un & l'autre, & a amené 300 cheveaux chargés de marchandises & de présens qu'il a ramassés dans ce port. Il se trouve parmi les prisonniers, plusieurs Officiers Anglais, & entr'autres, le Colonel Thomas Brown, Surintendant du Commerce avec les Sauvages, par la mort de Jean Stuart, Ecuyer.

DE NEWPORT, le 23 Novembre.

Tout le monde convient que l'Angleterre doit être plus affectée par les coups que les Alliés ont porté cette année à son commerce, que par aucun autre événement de cette guerre. La prise de la Flotte de Québec, nos succès dans d'autres parties, & sur-tout le coup décisif de l'Amiral Cordova, occasionnent une plus grande perte à cette puissance, qu'elle n'en a éprouvé dans ce genre depuis près d'un siècle, & doivent avoir une grande influence sur l'état de ses finances.

Les Flottes Française & Espagnole ont fait leur jonction le 3 Août dernier; & la Flotte Anglaise, qui croisoit dans la Manche & devant Brest, a pris le parti d'abandonner sa station, & de se retirer à Torbay, où, suivant les dernières nouvelles, elle étoit mouillée, tandis que les Flottes combinées étoient de nouveau maîtresses de la Manche.

DE BOSTON, le 16 Novembre.

Mardi dernier, le Brick l'Amsterdam, Capitaine Magee, arriva de Gottembourg en Suède, dans ce port, après quarante-quatre jours de traversée. Dans son passage d'ici

en Suède, il avoit pris un bâtiment Anglais, qu'il conduisit à Gottembourg, où cette prise fut vendue. En revenant, il en a pris un autre, chargé de provisions & de marchandises seches pour Terre-Neuve, qu'on dit être une prise considérable. On dit que la Flotte combinée de Russie, Suède, Dannemark & Hollande, au nombre de plus de quarante Vaisseaux de guerre, ont mis à la voile & ont convoyé une grande quantité de munitions pour la France.

DE STOCKHOLM, en Suède,

Le Roi a déclaré de nouveau son intention de garder la plus exacte neutralité, conformément aux loix des Nations, & a envoyé à cet effet un nouveau manifeste aux Cours de Madrid, Versailles & Londres; il a annoncé en même tems à tous ses sujets que d'autres puissances avoient pris la même résolution, & que même l'Impératrice de Russie avoit déjà fait connoître ses intentions auxdites Cours.

CAROLINE MÉRIDIONALE, Août 1780.

Copie d'une Lettre du Lord Cornwallis, au Lieutenant - Colonel Nuisbet Baifour, mandant à Ninety-Six.

Monsieur,

J'ai donné des ordres pour que tous les habitans de cette province qui ont souscrit & pris part à la révolte, soient punis avec la dernière rigueur, & que ceux qui ne voudront pas quitter le pays, soient mis en prison, & qu'on leur enleve ou détruise toutes leurs propriétés: comme aussi que l'on fasse une évaluation de leurs biens, pour les donner en dédommagement à ceux à qui ils ont fait tort. J'ai ordonné de la manière la plus positive, que l'on pendit sur le champ tout milicien qui aura passé du côté de l'ennemi, après avoir porté les armes avec nous. Je vous prie de prendre les mesures les plus rigoureuses, pour punir les rebelles dans le district où vous commandé, & de suivre de la manière la plus stricte, les instructions que je vous donne dans cette Lettre, relativement aux habitans de ce pays.

Signé, CORNWALIS.

Extrait d'une Lettre écrite de St. Eustache , par un homme de considération , le 3 Octobre.

On parle ici de guerre. On fait en Hollande la plus grande diligence pour équiper la Flotte. Les Hollandois auront dans peu cinquante Vaisseaux ou Frégates , prêts à mettre à la mer. Le Vaisseau de guerre que nous avons ici est de 64 canons. L'Amiral rend le salut aux Américains. Leurs Navires reçoivent coup pour coup. Nous ne sommes plus du tout inquiétés par les Corsaires ; l'Amiral est très-sévère à leur égard. Il a saisi un Vaisseau Hollandois qui a été condamné & vendu dans une des îles voisines , pour avoir commercé avec les Français.

DE NEWPORT, le 23 Octobre.

Un particulier qui vient d'arriver ici , nous a communiqué les nouvelles suivantes , qui ont été publiées il y a quelques jours à Richemond , du supplément de la Gazette de Virginie , savoir ;

Qu'il étoit arrivé à Sunbury , en Georgie , à quarante mille au sud de Savannah , une Flotte Française , avec 6000 hommes de troupes. Que le Vigilant , Vaisseau de guerre Anglais de 64 canons , & deux Frégates , avoient été pris sur la barre de Charlestown , probablement par une partie de la Flotte Française qui est dans ces parages. Qu'un Détachement Américain s'étoit emparé de George - Town , dans la Caroline Méridionale. Que 500 Anglais de la Légion de Tarliston ont été dernièrement tués ou blessés.

Le même particulier ajoute que le Gouverneur de Virginie a reçu une dépêche du Général Nelson , qui lui donne avis du débarquement des troupes Anglaises qui étoient descendues dernièrement dans plusieurs endroits du plat pays de cet état ; & que tout l'armement des ennemis a quitté précipitamment Chesapeake.

Copie d'une Lettre du Major Général Smallwood , à M. Jean Penn , Equier , membre du Conseil de Guerre de la Caroline Septentrionale.

A New-Moravian-Town , le 16 Octobre.

Mon cher Monsieur ,

En allant au Yadkin , j'ai appris , le 14

du présent , chez le Capitaine Lindsey , environ à douze mille de Guildford , que les Torys du haut pays s'étoient rassemblés , & avoient descendus par Richmond , au vieux Moravian-Town , avec le projet de passer au gué de Sallow , pour aller joindre les Anglais. On estimoit leur force à neuf cents hommes.

Sur leur chemin , ils pillerent , désarmèrent , firent prêter serment à plusieurs habitans , & prirent le parti d'en emprisonner , & d'en emmener d'autres qui leur ont résisté. Cela me décida à marcher vers cette Ville avec toute la diligence possible , dans le dessein de les attaquer & de les couper.

J'y arrivai hier vers midi , & j'envoyai sur le champ des partis , pour avoir une connoissance plus exacte de leur force & de leur position. Dans l'intervalle , je rassemblai environ deux cents hommes de milices à Cheval , la plupart armés de carabines , & me proposai de marcher la nuit dernière à dix heures , pour les surprendre ce matin au point du jour , étant bien assuré qu'ils ne se doutoient point qu'il y eût de Cavalerie Continentale dans ce Canton. Mais hier soir , à leur retour , mes partis me rapportèrent que l'ennemi cherchant la veille à passer la rivière de Yandkin , au gué de Sallow , à environ quinze milles de Moravian-Town , avoit été attaqué & défait par le Major Cloyd , avec cent soixante hommes de la milice de Virginie & de la Caroline Septentrionale , au moment où le Colonel Paisly , qui avoit été détaché du camp de Summer , avec trois cent quatre-vingts hommes , étoit arrivé à un mille de la scène du combat.

On a trouvé quinze Torys tués & quatre blessés ; mais on croit leur perte plus grande , ceux-ci ayant été trouvés çà & là dans les bois. Nous avons eu un Capitaine tué & quatre hommes blessés. Nous n'avons point fait de prisonniers , les Torys qui étoient bien montés , s'étant sauvés dans la partie du pays qui est couverte de bois. J'ai cependant détaché des Volontaires à leur suite , & je ne doute pas qu'ils n'en rencontrent plusieurs. J'ai ordonné au Colonel Paisly de retourner avec son détachement au camp , où je me rendrai incessamment avec la Cavalerie.

A Cour de Justice tenue en cette Ville la semaine dernière. Les sieurs Samuel Dyar, Thomas Wickman & John Warren, atteints & convaincus d'avoir assisté le Roi de la Grande Bretagne, dans ses Flottes & Armées ennemies de cet Etat, & des Etats unis de l'Amérique, ont été jugés & condamnés à ce qui suit :

Savoir ;

Samuel Dyar à payer 7000 mille piastras moulées d'Espagne.

Thomas Vickman 5000 ditto.

Jean Warren 313 ditto.

Lesdits Samuel Dyar & Thomas Wickman, à tenir prison dans la Geole de Newport, pendant l'espace de six mois, & ledit Jean Warren deux mois, à cautionner leur conduite, pendant le reste de cette guerre, d'une somme de dix mille dolards d'Espagne, suffisamment assurée, à tous frais & dépens.

Chatham, le 8 Novembre.

Quarante de nos Officiers & 150 Soldats qui étoient depuis long-tems en captivité à New-York, ont été échangés & sont arrivés la semaine passée à Elizabeth-Town.

New-Haven, 16 Novembre.

La nuit du Jeudi au Vendredi passé, il fut enlevé du quai de ce Port, une Goëlette richement chargée, qui fut conduite chez l'ennemi.

Norwich, le 7 Novembre.

Nous apprenons que le Sénat de l'Etat de New-York a chargé leur Delegré au Congrès de mettre en motion dans cet auguste Corps. Que, lorsqu'un Etat refusera ou négligera de fournir son quota de provisions, le Commandant en chef de nos forces militaires soit autorisé à marcher avec partie, ou le tout de son Ar-

mée dans l'Etat délinquant, afin de le forcer par voie d'armes à remplir sa taxe.

Un Vaisseau de 300 tonneaux sorti de de la Jamaïque & allant à Londres, ayant été battu d'une furieuse tempête, a été forcé de jeter tous ses canons à la mer, & après avoir défoncé 70 tonneaux de rum dans son entrepont, de relâcher dans le port de Canso-Harbour, dans la nouvelle Ecosse, pour se rétablir. Pas plutôt entré dans le port il expédia sa chaloupe pour aller chercher de l'assistance à Halifax; mais rencontrée par deux bords de Salem, armés de 15 hommes chaque, elle fut prise; & les Américains informés de la situation du Navire, descendirent à Canso & s'en emparèrent sans résistance, & l'emmenèrent sans accident dans le port de Salem, où sa cargaison se trouva être de 180 tonneaux de rum & de sucre, & quantités de riches marchandises.

A V I S A U P U B L I C.

Le sieur de Bellevue, Suisse, Marchand à Newport, rue de la Pointe en allant à la Boulangerie de la Marine, a l'honneur de faire savoir au Public qu'il a seul le secret de faire une Eau pour noircir & glacer les gibernes, bottes & souliers, & conserver le cuir dans sa bonté.

Il vend la bouteille de cette Eau 8 liv. & ceux qui en désireront en détail, en auront en telle petite quantité qu'ils jugeront à propos; ceux qui fourniront la bouteille, la pinte ne fera que de 7 liv. 15 s. ladite pinte est dans le cas de durer une année entière, quand on s'en serviroit tous les jours pour une paire de bottes & de souliers, attendu qu'il en faut très-peu pour chaque chose, cette Eau s'étendant beaucoup.

A N E W P O R T,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE DE L'ESCADRE.

Rue de la pointe, N° 641.